



3L.A.M.
Langues, Littératures,
Linguistique
Le Mans Université
Université d'Angers



Confluences
Recherches pluridisciplinaires en
lettres, langues, sciences humaines et sociales

Appel à communications, journée d'étude du 23 octobre 2026, Université d'Angers

Les propositions de communication en français ou en anglais (autour de 500 mots) sont à nous renvoyer au plus tard le vendredi 10 juillet 2026 accompagnées d'une courte biographie. Espérant vous voir nombreuses et nombreux, Laëtitia LANGLOIS, MCF civilisation britannique contemporaine (laetitia.langlois@univ-angers.fr) Clifford BAVEREL, MCF civilisation nord-américaine (clifford.baverel@univ-angers.fr)

L'ennemi de l'intérieur : discours, construction et pratiques au Royaume-Uni et aux États-Unis

Dans un contexte de forte polarisation et radicalisation, cette journée d'étude propose d'interroger la manière dont le concept d'« ennemi de l'intérieur », bien qu'ancien, a trouvé avec la réélection de Donald Trump d'une part et la montée en puissance de l'extrême-droite au Royaume-Uni d'autre part une nouvelle vigueur (Epps, 2025). Elle en fait aujourd'hui l'un des outils discursifs les plus mobilisés pour stigmatiser, diaboliser, marginaliser toute communauté ou personne qui ne s'inscrirait pas dans le récit national tel qu'il est forgé par les représentants de l'extrême-droite étatsunienne ou britannique, contribuant ainsi à brouiller les frontières entre dissidence, opposition légitime et menace nationale.

La figure de « l'ennemi de l'intérieur » s'inscrit dans une histoire longue marquée par des constructions et reconstructions multiples en fonction des contextes sociaux, politiques, géopolitiques (Ceyhan & Périès, 2001). Au Royaume-Uni, le concept acquiert une visibilité particulière dans les années 1980, notamment lorsque Margaret Thatcher qualifie les syndicats de mineurs d'« enemy within » lors de la grève de 1984–1985, inscrivant le conflit social dans une logique de guerre intérieure, opposant un « nous » national, légitime et garant de l'ordre, à un « eux » menaçant et dangereux soupçonné de saper les fondements mêmes de la nation (Milne, 2014). Des dynamiques similaires ont pu être observées dans le contexte nord-irlandais ou, plus récemment, dans certains discours visant les populations musulmanes et les désignant comme les figures nouvelles de cet « ennemi de l'intérieur » intrinsèquement dangereuses, menaçantes, subversives et

par conséquent exclues de fait symboliquement et concrètement de l'appartenance nationale (Allen, 2010 ; Sobolewska & Ford, 2020 ; Langlois, 2025).

Aux États-Unis, cette figure s'inscrit également dans une histoire longue, particulièrement visible dans les périodes de crise. Elle se manifeste lors de la première Red Scare, où socialistes, anarchistes et communistes sont désignés comme menaces internes, mais aussi à travers des mesures d'exception comme l'internement des Japonais-Américains après l'attaque de Pearl Harbor. Le maccarthysme en constitue un moment emblématique, marqué par des pratiques de désignation publique et de mise en accusation qui donnent à voir, de manière spectaculaire, la construction politique de l'ennemi intérieur (Paterson, 1988 ; Goldberg, 2001).

Le concept d'« ennemi de l'intérieur » se révèle alors pour le politique une stratégie discursive puissante s'appuyant sur la peur d'une menace omniprésente et diffuse insérée au cœur même du corps social et national afin de mieux fédérer un « nous » contre un « eux » et ainsi renforcer l'autorité de l'État dans des contextes de crise.

La figure de l'ennemi intérieur peut également apparaître comme une catégorie discursive susceptible d'être redéployée dans différents contextes, y compris en dehors des seuls cadres institutionnels. Elle circule entre acteurs politiques, médiatiques et sociaux, et peut servir à désigner aussi bien des groupes perçus comme menaçants que des institutions ou des élites accusées de trahison.

Dans cette perspective, Dmitry Chernobrov met en évidence plusieurs configurations contemporaines, parmi lesquelles la désignation des oppositions comme « cinquième colonne » par des États autoritaires, la suspicion envers les populations musulmanes dans les pays occidentaux, perçues comme potentiellement terroristes, mais également l'usage du registre de la trahison pour disqualifier des formes de dissidence politique au sein des démocraties occidentales (Chernobrov, 2019).

Cette journée d'étude se propose donc d'analyser le concept d'« ennemi de l'intérieur » dans son expression la plus contemporaine mais également avec une perspective historique afin de voir les multiples formes que ce concept a pu revêtir au Royaume-Uni et aux États-Unis en fonction des époques et des contextes politiques/géopolitiques mais aussi de voir l'évolution même des groupes sociaux, religieux, ethniques perçus comme un danger pour le corps social et la cohésion nationale. En effet, la notion d'« ennemi de l'intérieur » apparaît comme un révélateur particulièrement pertinent des dynamiques de polarisation politique et sociale, dans la mesure où elle participe à la production de formes renouvelées d'exclusion. En prolongeant la réflexion engagée lors de la précédente journée d'étude sur la polarisation, cette journée d'étude vise à approfondir l'analyse des

processus de radicalisation des discours et de fragmentation des sociétés, en mettant en regard les cas britannique et étatsunien.

Les communications en français ou en anglais pourront porter notamment, mais non exclusivement, sur les usages politiques et médiatiques de la figure de l'ennemi intérieur, sur les perspectives historiques du concept, sur les reconfigurations multiples du concept. Les approches comparatistes seront également les bienvenues lors de cette JE. Nous souhaitons que les communications fassent ensuite l'objet d'une publication sous forme d'ouvrage.

Les propositions de communication (autour de 500 mots) sont à nous renvoyer au plus tard le vendredi 10 juillet 2026 accompagnées d'une courte biographie.

Références citées

Allen, Chris. "Fear and Loathing: The Political Discourse in Relation to Muslims and Islam in the British Contemporary Setting". *Politics and Religion Journal*, 4(2), 221-236, 2010.

Ceyhan, Ayse, et Gabriel Périès. « L'ennemi intérieur : une construction discursive et politique ». *Cultures & Conflits*, no 43, automne 2001.

Chernobrov, Dmitry. "Who is the modern 'traitor'? 'Fifth column' accusations in US and UK politics and media". *Politics*, vol. 39, no 3, août 2019, p. 347-362.

Epps, Garrett. "Trump is a Wartime President: The president has met the enemy, and they are us." *Washington Monthly*, 27 octobre 2025.

Goldberg, Robert Alan. *Enemies Within: The Culture of Conspiracy in Modern America*. Yale University Press, 2001.

Langlois, Laetitia. "Nigel Farage's National Populist Campaign in Favour of Brexit: Early Signs of a Culture War". In Pierre-Alma Bonnet and Raphaële Kilty (eds.), *Towards A Very British Version of the 'Culture Wars'*. Routledge, 2025.

Milne, Seumas. *The Enemy Within: The Secret War Against the Miners*. Verso Books, 2014.

Paterson, Thomas G. *Meeting the Communist Threat: Truman to Reagan*. Oxford University Press, 1988.

Sobolewska, Maria and Robert Ford. *Brexitland. Identity, Diversity, and the Reshaping of British Politics*. Cambridge University Press, 2020.

The Enemy Within: Discourse, Construction and Practices in the United Kingdom and the United States

After examining the issue of polarisation in British and American societies in October 2024, we are continuing our study of the parallels and echoes between the United Kingdom and the United States by with a new one-day conference on the theme: 'The enemy within: discourse, construction and practices in the United Kingdom and the United States'. In a context of intense polarisation and radicalisation, this event aims to examine how the concept of the 'enemy within', though long-standing, has re-emerged with renewed vigour following Donald Trump's re-election on the one hand and the rise of the far right in the UK on the other (Epps, 2025). It has now become one of the favourite discursive tools to stigmatise, demonise and marginalise any community or individual that does not fit into the national narrative as shaped by representatives of the US or British far right, thereby contributing to blurring the boundaries between dissent, legitimate opposition and national threat.

The concept of the 'enemy within' is part of a long history characterised by multiple constructions and reconstructions depending on social, political and geopolitical contexts (Ceyhan & Périès, 2001). In the United Kingdom, the concept gained particular prominence in the 1980s, especially after Margaret Thatcher described the miners' unions as the 'enemy within' during the 1984–1985 strike, framing the social conflict as a form of internal warfare, pitting a legitimate, national 'us' against a threatening and dangerous 'them' suspected of undermining the foundations of the nation (Milne, 2014). Similar dynamics have been observed in the Northern Irish context or, more recently, in certain discourses targeting Muslim populations and identifying them as the new figures of this 'enemy within'—intrinsically dangerous, threatening and subversive, and consequently excluded, both symbolically and in practice, from the national belonging (Allen, 2010; Sobolewska & Ford, 2020; Langlois, 2025).

In the United States, this phenomenon is also part of a long history, particularly evident in times of crisis. It was propelled centre stage during the first Red Scare, when socialists, anarchists and communists were identified as internal threats, but also through emergency measures such as the internment of Japanese-Americans following the attack on Pearl Harbor. McCarthyism represents an emblematic moment in this history, marked by practices of public identification and indictment that spectacularly reveal the political construction of the 'enemy within' (Paterson, 1988; Goldberg, 2001).

The concept of the 'enemy within' thus emerges as a powerful discursive strategy for politicians, drawing on the fear of a ubiquitous and diffuse

threat at the very heart of the social and national fabric, thus uniting a 'us' against a 'them' and thereby strengthening the authority of the state in times of crisis.

The figure of the 'enemy within' may, also, appear as a discursive category capable of being redeployed in various contexts, beyond merely institutional frameworks. It circulates amongst political, media and social actors, and can be used to designate both groups perceived as threatening and institutions or elites accused of treason.

In this perspective, Dmitry Chernobrov highlights several contemporary examples, including the labelling of opposition groups as a 'fifth column' by authoritarian states, suspicion towards Muslim populations in Western countries, who are perceived as potential terrorists, and the use of the rhetoric of treason to discredit forms of political dissent within Western democracies (Chernobrov, 2019).

This one-day conference therefore aims to analyse the concept of the 'enemy within' in its most contemporary form, but also from a historical perspective, in order to examine the various forms this concept has taken in the United Kingdom and the United States across different eras and political/geopolitical contexts to examine the evolution of social, religious and ethnic groups perceived as a threat to the social fabric and national cohesion. The notion of the 'enemy within' appears to be particularly revealing of the dynamics of political and social polarisation, insofar as it contributes to the creation of new forms of exclusion. Building on the discussion initiated during the previous seminar on polarisation, this event aims to deepen the analysis of the processes of radicalisation of discourse and the fragmentation of societies, by comparing the British and American cases.

Papers in French or English may focus on the political and media uses of the figure of the internal enemy, on the historical perspectives of the concept, and on its various (re)interpretations. Comparative approaches are also very much welcome. We hope to subsequently publish the papers in book form.

Abstracts (approximately 500 words) should be submitted by Friday 10 July 2026 at the latest, accompanied by a short biography.

Works Cited

Allen, Chris. "Fear and Loathing: The Political Discourse in Relation to Muslims and Islam in the British Contemporary Setting". *Politics and Religion Journal*, 4(2), 221-236, 2010.

Ceyhan, Ayse, et Gabriel Périès. « L'ennemi intérieur : une construction discursive et politique ». *Cultures & Conflits*, no 43, automne 2001.

Chernobrov, Dmitry. "Who is the modern 'traitor'? 'Fifth column' accusations in US and UK politics and media". *Politics*, vol. 39, no 3, août 2019, p. 347-362.

Epps, Garrett. "Trump is a Wartime President: The president has met the enemy, and they are us." *Washington Monthly*, 27 octobre 2025.

Goldberg, Robert Alan. *Enemies Within: The Culture of Conspiracy in Modern America*. Yale University Press, 2001.

Langlois, Laetitia. "Nigel Farage's National Populist Campaign in Favour of Brexit: Early Signs of a Culture War". In Pierre-Alma Bonnet and Raphaële Kilty (eds.), *Towards A Very British Version of the 'Culture Wars'*. Routledge, 2025.

Milne, Seumas. *The Enemy Within: The Secret War Against the Miners*. Verso Books, 2014.

Paterson, Thomas G. *Meeting the Communist Threat: Truman to Reagan*. Oxford University Press, 1988.

Sobolewska, Maria and Robert Ford. *Brexitland. Identity, Diversity, and the Reshaping of British Politics*. Cambridge University Press, 2020.